

# nathalie nyffeler fabien degoumois de futurs managers à l'assaut des planches

**N**athalie Nyffeler est professeure HES, responsable de filière MSc HES-SO Innokick, une formation à l'innovation intégrée unique en Suisse. Fabien Degoumois est son adjoint scientifique. Ils reviennent ensemble sur ce « déformatage » nécessaire pour permettre aux étudiants d'entrer dans une vraie démarche créative et les atouts que représente, dans ce cadre, l'apprentissage du théâtre.

L'innovation est un levier de croissance incontournable dans un monde globalisé de plus en plus complexe. Elle est ainsi devenue le Saint Graal à atteindre. Les institutions universitaires, les Hautes écoles spécialisées et supérieures à travers le monde l'ont bien compris et ont injecté de manière prioritaire des cours d'innovation et d'entrepreneuriat au sein de leur cursus. Former des entrepreneurs et des innovateurs est ainsi devenu une injonction au niveau de l'enseignement supérieur, mais également une nécessité notamment à cause du changement des exigences du monde du travail (Maniak, 2013).

**U**

**Un Master interdisciplinaire de la HES-SO pour former les futurs managers**

C'est dans ce contexte que la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) a lancé

en septembre 2015 un nouveau Master consécutif interdisciplinaire en Innovation Intégrée (MSc HES-SO *in Integrated Innovation for Product and Business Development*) qui vise à former des futurs managers agiles, autonomes, créatifs, capables de prise de risque et aptes à travailler en équipes interdisciplinaires. Il est ouvert à des bacheliers issus de trois domaines, à savoir Économie & Services, Ingénierie & Architecture, Design & Arts visuels.

**D**

**Dans le bain du réel**

Le plan d'études s'articule donc autour d'un projet interdisciplinaire pratique et concret, en lien avec des entreprises de maturité différente, allant de la start-up à la multinationale, en passant par la PME. Les étudiants travaillent ensemble pendant une année, en groupes de 6 à 8 personnes, afin

de proposer le développement de produits et/ou de services novateurs en lien direct avec des problématiques réelles confiées par des entreprises actives sur le marché. Il s'agit dès lors d'accompagner 36 étudiants issus d'écoles et de formations différentes et de leur apprendre à développer des produits et services innovants dans un contexte professionnalisant.

**U**

**Un « déformatage » indispensable**

Innover implique de sortir de sa zone de confort. Innover nécessite de penser différemment. Comment développer les compétences nécessaires à l'innovation? Comment développer sa créativité? Pour commencer, il convient tout d'abord de « déformer » les étudiants.

En effet, après trois à quatre ans d'études Bachelor, les étudiants ont trop souvent été formatés par leur cursus précédent. Ils sont devenus des professionnels des études et ont appris à répondre aux exigences académiques, mais pas à apprivoiser l'incertitude et l'inconnu, conditions sine qua non de l'innovation.

Afin de les sortir de leurs carcans, de casser les stéréotypes liés aux métiers, et de remettre les participants sur un même pied d'égalité, il est primordial de leur proposer des activités insolites qu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer. Ainsi, ils peuvent se retrouver autour d'une même thématique et échanger de manière différente dans un cadre qui les sort de leur zone de confort.



APPRENTISSAGE PAR LE THÉÂTRE  
AVEC DES ÉTUDIANTS DU MASTER HES-SO INNOKICK

Dans cette optique, l'expression théâtrale oblige les étudiants à utiliser des modes de communication qui leur sont moins ou pas familiers. Ils sont ainsi contraints à se dépasser, à affronter le regard de l'autre et ainsi prendre de plus en plus confiance en eux.

Le chemin de l'innovation est semé d'embûches et de difficultés. Le voyage au pays de l'innovation oblige à affronter l'inconnu et apprivoiser l'échec qui n'est pas une évidence en terre helvétique. Le théâtre et son expérimentation permettent ainsi à l'étudiant de l'expérimenter physiquement au début de sa formation.

**M**

**Monter sur les planches, crier son nom**

Toujours dans l'optique de sortir de sa zone de confort, le premier cours n'a pas lieu en classe, mais sur une scène; dans notre cas, nous avons été accueillis au Théâtre de Vidy. Les étudiants perdent ainsi leurs repères familiers et sont directement plongés dans un univers différent dont ils ne maîtrisent pas les codes. Les sens sont ainsi en éveil et leur écoute renforcée.

Il s'agit dans cette phase introductive appelée le « plateau » à faire réaliser aux participants des exer-

cices directement sur les planches. Ils ont la particularité d'aider les étudiants à conscientiser leur rapport à l'espace, au groupe et à l'individu, ceci à travers la pose de la voix et le langage non verbal.

Un autre avantage de l'apprentissage par le théâtre est son fort potentiel en termes de cohésion et de dynamique de groupe. Les exercices pratiques permettent aux participants de briser la glace entre eux et d'apprendre à se découvrir. Comme le relatent certains témoignages d'étudiants en marge de cet article, l'expression théâtrale permet de dénouer une ambiance tendue entre personnes ne se connaissant pas préalablement. Le fait d'être confronté à des exercices avec d'autres participants, de se parler, de se toucher, de crier son nom, permet de détendre l'atmosphère et d'apprendre à se connaître. Les étudiants sont ainsi prêts à entamer leur voyage au cœur de l'innovation.

**A**

**Apprivoiser ce corps et cette voix : l'exercice libérateur du théâtre**

Par la suite, la première phase de cours permet aux étudiants de se focaliser sur leur corps et leur voix par le biais d'exercices de diction, d'improvi-

sation ou encore de mises en situation jouées à plusieurs. Les participants sont amenés à prendre conscience de l'importance du langage non verbal, de la pose de la voix, de la présence dans l'espace et plus particulièrement du maintien de l'attention du public.

En effet, le théâtre a cette faculté libératrice pour les participants qui, peu à peu, se laissent aller à la découverte de leur corps, de leur voix, de leur regard, de leurs mouvements et de leur place dans l'espace. Grâce aux conseils des professionnels qui les accompagnent, les étudiants comprennent l'importance de leur présence physique dans leur environnement.

**C**

**Captiver un auditoire, susciter l'enthousiasme**

La seconde partie du cours est orientée sur la « prise de parole » devant une audience ou lors de réunions. Cette phase permet aux étudiants de se rendre compte de leurs faiblesses et de leurs atouts en la matière. Cette partie du cours comporte des exercices de présentation devant un auditoire qui permettent de mettre en pratique les notions vues précédemment. Son objectif est d'aiguiller les participants sur les bonnes pratiques en communication orale : langage clair,



## Trois étudiants de la formation Master HES-SO Innokick témoignent

### Les premiers cours m'ont tétanisée...

Crystel Ybloux, Design & Arts Visuels, étudiante 2015

Nous avons eu en début d'année plusieurs cours d'expression orale avec des professionnels du théâtre. Il a fallu se mettre en scène, faire des jeux de rôles, articuler, contrôler sa gestuelle... Cela paraît simple, dit comme cela, mais pas pour moi. Les premiers cours m'ont littéralement tétanisée, je ne pouvais plus bouger, ni parler, tellement le stress m'envahissait. En tant qu'artiste, les spectateurs me jugent et me regardent à travers mes œuvres. En revanche, ici lors de la première séance d'expression orale, une quarantaine de personnes me fixaient silencieusement du regard. Oui, moi, Crystel Ybloux. Pas mes photos ou mes sculptures, non, uniquement moi. Ils devaient se poser la question, mais pourquoi ne fait-elle rien, celle-là ? Elle est bizarre.

Cette différence entre l'arrière et le devant de la scène a été un sacré choc. J'ai toujours pensé que certaines personnes étaient naturellement à l'aise devant un auditoire et que d'autres ne le seraient jamais. Or cela s'apprend, et parfois on peut même y prendre plaisir et jouer avec son public. En fait, ce n'est pas si difficile : il faut lâcher prise, avoir confiance en soi, car c'est un échange avec l'autre. Si on se loupe, ce n'est pas grave, on recommence. Évidemment, trois séances, ce n'est pas assez pour devenir un génie de la scène et ce n'était pas le but non plus de ce cours. Toutefois, cela m'a donné une prise de conscience et une découverte de moi-même, ainsi que des outils pour mieux gérer avant, pendant et après ma performance orale, pour qu'elle me corresponde au mieux.

### Apprendre à faire attention à nos propres gestes

Nicolas Broillet, Ingénierie & Architecture, étudiant 2015

Le cours Plateau est vraiment particulier, car on ne peut s'entraîner qu'en pratiquant ! Nous avons effectué des exercices simples, mais peu évidents. Nous étions obligés de sortir de notre zone de confort et d'apprendre à faire attention à nos propres gestes. Ceci nous a permis de découvrir notre « présence sur scène », laquelle, avec du recul, n'est pas si différente de notre présence lors d'une présentation. Cette conscience de soi est importante et ouvre à une plus profonde réflexion, notamment concernant la gestion du silence, et de son public. Comme dit l'adage, « On n'a qu'une seule chance de faire une bonne première impression ».

### Les barrières de l'interculturel et de l'interdisciplinaire volatilisées !

Loïc Geoffroy, Économie & Services, étudiant 2016

Les différentes activités – artistiques comme de prise de parole en public – en groupe proposées lors de cette journée m'ont permis d'entamer la formation avec une cohésion et un esprit de classe. J'ai eu l'occasion de participer à des activités où les barrières de l'interculturalité ainsi que celles de l'interdisciplinarité se sont volatilisées. Mettant tout le monde au même niveau, j'ai notamment expérimenté la prise de décision collective dans un cadre d'improvisation et de laps de temps très réduit.

élimination des mouvements parasites, captivité de l'auditoire, mobilisation de l'énergie, etc.

Il est important pour les participants de montrer qu'ils sont capables de communiquer leurs idées, leurs résultats ou l'avancement de leur projet en captant l'auditoire et en employant un langage et une posture adaptés à chaque situation. Le vocabulaire et les mouvements peuvent en effet être anticipés afin de faire passer au mieux le message principal. L'enjeu étant de présenter le projet avec clarté et enthousiasme pour convaincre le mandataire ou le client. L'art de savoir jongler et réagir avec les imprévus et les questions fait partie intégrante de l'étape de présentation et de conviction. Des compétences clés utiles pour toute la vie.

Grâce aux activités théâtrales, les étudiants de cette formation sont ainsi plongés dans un voyage expérimental qui les accompagnera tout au long de leur Master en Innovation et au-delà. En effet, la prise de risque, la gestion de l'inconnu, la capacité à convaincre et à improviser sont des compétences clés dont ils auront besoin tout au long de leur vie professionnelle. /

# les élèves séduits par l'impro ou comment créer à partir de soi

mehdi mokdad

# L

« Lorsqu'un autre vient vers vous avec une proposition, on ne dit jamais non, on l'accepte et on construit ensemble à partir de là. » C'est l'un des mantras de base de l'improvisation théâtrale. Ici, pas de texte, pas de décors, pas de costume, on vient avec soi-même et son imagination. L'ambiance est décontractée mais on n'est pas là pour se tourner les pouces, improviser ça se travaille. Rencontre avec deux entraîneurs-improvisateurs, Émile Martin et Manfred Habicht, qui œuvrent à Nyon, au collège et au gymnase.

Pour en savoir un peu plus sur ce cousin du théâtre, qui séduit de plus en plus de jeunes dans les écoles et gymnases romands, parce que l'impro peut apporter beaucoup à de jeunes élèves et étudiants aux prises avec une période compliquée de la vie.

À l'origine, c'est l'histoire d'un groupe d'amis, qui, à l'école secondaire a entendu parler de l'improvisation théâtrale comme d'une rumeur, et s'est mis en tête d'en faire une de leurs activités. Seulement il n'y avait qu'un cours de théâtre classique à l'école. Bille en tête, ils partagent avec l'enseignante responsable de ce cours leur envie, et ils se lancèrent dans l'aventure, ne sachant pas trop comment s'y prendre.

# C

### Construire une histoire avec rien et très peu de temps

Et pour cause, l'approche est bien différente : « En improvisation, il n'y a pas de texte, pas de décors, pas de costume, il n'y a que soi, et l'autre. Et c'est avec cela que l'on doit construire une histoire, en très peu de temps. C'est pour cela qu'une des règles fondamentales en impro est de toujours dire oui, on ne refuse pas ce que l'autre propose. Cela demande un sens aiguisé de l'association d'idées et une capacité d'écoute affûtée », nous expliquent les deux entraîneurs. À cela s'ajoutent aussi beaucoup de termes et de décorum

empruntés au monde du sport. On parle alors de matchs, il y a des arbitres, des pénalités (que l'on se doit de contester !), la scène est nommée patinoire et en a la forme, en plus petit, on parle d'équipes qui portent des maillots, et même si l'esprit est bon enfant, le cadre reste celui d'une compétition, ce qui renforce l'esprit d'équipe chez les participants.

# É

### École et gymnase, viviers de futurs improvisateurs

Pour Manfred et Émile, l'aventure se poursuit au gymnase de Nyon, cette fois-ci en s'inscrivant dans la ligue d'impro vaudoise, chapeautée par l'AVLI (Association Vaudoise des Ligues d'Impro), ce qui induit de participer à des matchs face à d'autres équipes. Durant ces années, ils feront la rencontre de Sébastien Freymond, figure emblématique de l'AVLI, lui-même enseignant de métier, ayant écrit une thèse sur l'improvisation théâtrale. Ainsi le lien avec le monde scolaire semble intrinsèque à l'impro, c'est notamment à l'école et au gymnase qu'elle trouve son terreau de futurs improvisateurs, l'un et l'autre se font écho et s'apportent des bénéfices non négligeables.